



HAL
open science

Le Produit Intérieur brut, le fameux PIB

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. Le Produit Intérieur brut, le fameux PIB. World Statistic Day, Saint Petersburg State University of Service and Economics (UNECON), Oct 2020, Saint-Petersbourg, Russie. hal-02973800

HAL Id: hal-02973800

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02973800v1>

Submitted on 21 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Produit Intérieur brut, le fameux PIB
The Gross Domestic Product, the famous GDP

Jacques Fontanel

Conference

World statistic day
Ministry of Science and Higher Education of the Russian Federation
UNECON, Saint-Petersbourg
October, 20
2020.

Résumé: Le PIB est devenu un indicateur essentiel dans l'étude des relations internationales, notamment pour classer les Etats dans leur obsession de croissance et de développement économiques. Si l'agrégat économique lui-même ne manque pas de simplifications conceptuelles parfois discutables, l'usage que l'on en fait est aussi dangereux au moment où le système de production doit être remis en cause en faveur d'un développement soutenable. Il est donc urgent de construire des ensembles d'indicateurs adaptés aux questions posées et abandonner le PIB à sa seule signification, celle retenue par les statisticiens. En conclusion, la responsabilité des statisticiens n'est pas seulement dans la construction d'agrégats utiles pour mieux comprendre le monde qui nous entoure, elle est aussi de rappeler constamment l'intérêt, mais aussi les limites strictes de leurs propres constructions conceptuelles.

GDP has become an essential indicator in the study of international relations, particularly for classifying states in their obsession with economic growth and development. While the economic aggregate itself is not lacking in conceptual simplifications that are sometimes debatable, its use is also dangerous at a time when the production system must be questioned in favour of sustainable development. It is therefore urgent to construct sets of indicators adapted to the questions asked and to abandon GDP to its sole meaning that retained by statisticians. In conclusion, the responsibility of statisticians is not only in the construction of useful aggregates to better understand the world around us, it is also to constantly remind us of the interest, but also the strict limits of their own conceptual constructions.

GDP, Statistics, State power, sustainable development
PIB, Statistiques, puissance des Etats, développement durable

Le Produit Intérieur Brut (PIB) a été créé par Simon Kuznets en 1932, pour mesurer l'effet de la grande dépression sur l'économie américaine. Il avait, dans un premier temps, souhaité calculer la mesure du bien-être matériel (welfare) d'un pays plutôt que la capacité productive annuelle d'une économie nationale. Le choix du second agrégat a été conjoncturel, avec la nécessité en 1932 de mettre en place un plan de reconstruction économique après la guerre et la crise de 1929. Il fallait demander aux agents économiques de produire, produire et produire. Cependant, Kuznets rappelait alors les limites de son agrégat et il avait mis en garde contre les risques d'utilisation abusive.

Près de neuf décennies plus tard, le PIB est devenu un indicateur essentiel dans l'étude des relations internationales, notamment pour classer les Etats dans leur obsession de croissance et de développement économiques. Le PIB est l'agrégat de l'activité de production de biens et services des unités productrices résidant dans un pays. Le PIB mesure sommairement le total des valeurs ajoutées annuelles de tous les agents économiques résidents d'un pays, (ménages, entreprises, institutions financières, administrations), sur la base des informations fournies par les entreprises et les administrations publiques. Les comparaisons internationales impliquent des hypothèses concernant les taux de conversion appliqués, entre le taux de change, les taux de changes fixes ou les parités de pouvoir d'achat. Les divergences des résultats sont bien connues, mais les explications que l'on peut en donner permettent cependant de mieux comprendre les fonctionnements comparés des économies nationales étudiées (6).

Si l'agrégat économique lui-même ne manque pas de simplifications conceptuelles de plus en plus difficiles à accepter, l'usage dangereux que l'on en fait est aussi en cause. Aujourd'hui, dans un système économique globalisé, les statistiques recueillies ne manquent pas d'interprétations qui n'ont rien à voir avec la réalité du système productif national. Les Etats et leurs appareils statistiques sont dépendants des déclarations des entreprises et de leur fiabilité. La mondialisation des chaînes de production a bouleversé le commerce international et elle fausse les statistiques concernant les productions et les valeurs ajoutées réelles. Ainsi, dans la chaîne des valeurs produites dans différents pays, une entreprise multinationale peut faire le choix de déclarer sa valeur ajoutée dans les pays dans lesquels l'optimisation et l'évasion fiscale sont possibles (1). Le Luxembourg, par exemple, a le PIB par habitant le plus élevé au monde, car ce pays fait bénéficier les entreprises qui placent leur siège social chez lui d'avantages fiscaux importants, pratiquant ainsi une politique assumée d'un développement économique fondé sur l'appauvrissement des pays voisins et alliés.

En outre, le PIB valorise principalement les échanges marchands ; la valeur du bénévolat ou des activités familiales non commerciales sont sous-estimées des calculs (2). Enfin, il ne porte aucun jugement de valeur sur l'intérêt social et sociétal des biens et des services produits (7). Un pays rendu à l'esclavage pour quasi totalité de la population pourrait alors être considéré comme le pays le plus productif, le plus efficient, pour le seul bénéfice des esclavagistes. Le PIB met en évidence la puissance économique en termes de capacité productive, mais il ne dévoile guère la qualité du bien-être de sa population, l'efficiencia *in fine* de son système de production et l'effondrement ou la force des biens collectifs.

D'ailleurs, le PIB n'est plus seulement un outil pour les économistes, il est devenu un instrument de tout premier plan dans l'analyse des relations internationales. C'est principalement à partir de sa mesure que l'on a mis en exergue des concepts en vogue, comme les pays émergents, les BRICs ou encore le G2. Cela conduit à des informations inadaptées qui ont une forte résonance dans la politique internationale. Le principal biais d'une telle information statistique réside dans la nouvelle construction du G2, qui naît la constatation que le PIB de la Chine rejoint et dépasse même selon la méthode de parité de pouvoir d'achat celui des Etats Unis (4). Les analystes en ont conclu que Washington avait désormais un *alter ego* dans le leadership économique mondial. Il en sera peut-être ainsi dans l'avenir, mais Pékin est encore loin du niveau économique et social des Etats-Unis, mais aussi des citoyens américains

En outre, la recherche de la croissance du PIB n'est plus vraiment adaptée aux dangers écologiques à venir. Un PIB élevé et en forte croissance peut parfaitement coexister avec des conditions de vie déplorables, une pollution très importante et une répartition des revenus très inégale Elle conduit les politiques internationales et nationales à s'engager dans un économisme excessif qui tend à négliger non seulement l'épuisement des sols et sous-sols, la raréfaction de l'air pur ou la sécurité internationale et nationale mais aussi les libertés démocratiques, les solidarités citoyennes ou l'influence culturelle (3). Il faut construire des ensembles d'indicateurs adaptés aux questions posées et abandonner le PIB à sa seule signification, celle retenue par les statisticiens.

Il y a cependant une forme de conflit d'intérêt pour les économètres-statisticiens, qui ont besoin de longues séries pour mettre en évidence l'existence ou non de relations entre les variables économiques clairement définies. Dans ce contexte, ils sont réticents à introduire de nouveaux agrégats plus conformes à la réalité économique d'aujourd'hui, qui réduiraient leur capacité à appliquer leurs méthodes et instruments économétriques qui impliquent l'existence de longues séries. En conclusion, la responsabilité des statisticiens n'est pas seulement dans la construction d'agrégats utiles pour mieux comprendre le monde qui nous entoure, elle est

aussi de rappeler constamment l'intérêt, mais aussi les limites strictes de leurs propres constructions conceptuelles. Pour répondre aux questionnements d'aujourd'hui, ils doivent, avec l'aide des autres sciences, construire de nouveaux agrégats qui amélioreraient le tableau de bord des responsables des économies nationales en vue d'actions collectives mieux informées et plus responsables (5).

Références

(1) Fontanel, J. (2016), Paradis fiscaux, pays filous. La fuite organisée des impôts vers les pays complices, L'Harmattan, Paris.

(2) Fontanel, J. (2019), La mesure comparative de la puissance des Etats par le PIB ou les valeurs économiques. Des chiffres et des lettres pour les interpréter. AFRI 2019,

(3) Fontanel, J. (2020), La troisième révolution industrielle, une question de survie ? PSEI, Paix et Sécurité européenne et internationale, Nice.

(4) Fontanel, J. (2020), La Chine face à la puissance des Etats-Unis, le conflit du leadership mondial, Prépublication. CESICE, Grenoble.

(5) Fontanel, J. (2020), L'économiste face au catastrophisme éclairé, Cahiers de l'Espace Europe n° 24. (Réédité dans « Croissance économique sans progrès humain, Puissance, violence, éthique. Cahiers de l'Espace Europe, 2020).

(6) Guilhaudis, J-F., Fontanel, J. (2017), A propos du PIB/PNB. Les limites d'un indicateur vedette. Les risques d'un marqueur "pervers" Jean-François Guilhaudis. Relations internationales contemporaines, LexisNexis, pp.224-230, 2017, Manuels (Paris. 2001)

(7) Guilhaudis, J-F., Fontanel, J. (2019), Les effets pervers de l'usage du PIB pour la décision politique et les relations internationales. Comment en sortir ? Annuaire Français des Relations Internationales, AFRI 2019.

The Gross Domestic Product, the famous GDP

Jacques Fontanel, Natacha Bourova

In 1932, Simon Kuznets created the Gross Domestic Product (GDP) to measure the effect of the Great Depression on the American economy. His initial intention was to calculate a measure of a country's material welfare rather than the annual productive capacity of a national economy. The choice of the second aggregate was cyclical, with the need in 1932 to put in place a plan for economic reconstruction after the war and the 1929 crisis. Economic agents had to be asked to produce, produce and produce. However, Kuznets then recalled the limits of his aggregate and warned of the risks of misuse.

Nearly nine decades later, GDP has become a key indicator in the study of international relations, particularly in classifying states in their obsession with economic growth and development. GDP is the aggregate of the goods and services production activity of the producing units resident in a country. GDP is a summary measure of the total annual value added of all economic agents resident in a country, (households, enterprises, financial institutions, government), based on information provided by enterprises and government. International comparisons involve assumptions about the conversion rates applied, between the exchange rate, fixed exchange rates or purchasing power parities. The differences in results are well known, but the explanations that can be given for them nevertheless provide a better understanding of the comparative workings of the national economies studied (6).

While itself the economic aggregate is not lacking in conceptual simplifications that are increasingly difficult to accept, the dangerous use of the aggregate is also at issue. Today, in a globalized economic system, the statistics collected do not lack interpretations that have nothing to do with the reality of the national productive system. States and their statistical apparatus are dependent on the declarations of enterprises and their reliability. The globalisation of production chains has disrupted international trade and distorts statistics on real production and value added. Thus, in the chain of value produced in different countries, a multinational enterprise may choose to declare its value added in countries where optimization and tax evasion are possible (1). Luxembourg, for example, has the highest GDP per capita in the world, because it offers significant tax advantages to companies that locate their headquarters there, thus pursuing a policy of economic development based on the impoverishment of neighbouring and allied countries.

In addition, GDP mainly values market trade; the value of volunteer work or non-commercial family activities is underestimated in the calculations (2). Finally, it makes no value judgement on the social and societal interest of the goods and services produced (7). A country that has enslaved almost the entire population could then be considered the most productive and efficient country, for the sole benefit of the slaveholders. GDP highlights economic power in terms of productive capacity, but it hardly reveals the quality of well being of its population, the ultimate efficiency of its production system and the collapse or strength of public goods.

Moreover, GDP is no longer just a tool for economists; it has become a leading instrument in the analysis of international relations. It is mainly on the basis of its measurement that concepts in vogue, such as the emerging countries, the BRICs or the G2, have been highlighted. This leads to inappropriate information that has a strong resonance in international politics. The main bias of such statistical information lies in the new construction of the G2, which is based on the observation that China's GDP meets and even exceeds that of the United States according to the purchasing power parity method (4). Analysts have concluded that Washington now has an alter ego in global economic leadership. This may be the case in the future, but Beijing is still far from the economic and social level of the United States, but also of American citizens.

Moreover, the quest for GDP growth is no longer really adapted to the ecological dangers of the future. A high and fast-growing GDP can perfectly well coexist with deplorable living conditions, very high levels of pollution and a very unequal distribution of income. It leads international and national policies to engage in excessive economism which tends to neglect not only the depletion of soil and subsoil, the scarcity of clean air or international and national security, but also democratic freedoms, citizen solidarity or cultural influence (3). It is necessary to construct sets of indicators adapted to the questions asked and to abandon GDP to its only meaning, the one retained by statisticians.

There is, however, a form of conflict of interest for econometrician-statisticians, who need long series to highlight the existence or not of relations between clearly defined economic variables. In this context, they are reluctant to introduce new aggregates more in line with today's economic reality, which would reduce their ability to apply their econometric methods and instruments, which imply the existence of long series. In conclusion, the responsibility of statisticians is not only in the construction of aggregates useful for a better understanding of the world around us, it is also to constantly remind us of the interest, but also the strict limits of their own conceptual constructions. To answer today's questions, they must, with the help of other sciences, build new aggregates that would

improve the dashboard of those responsible for national economies for better-informed and more responsible collective action (5).

Références

(1) Fontanel, J. (2016), Paradis fiscaux, pays filous. La fuite organisée des impôts vers les pays complices, L'Harmattan, Paris.

(2) Fontanel, J. (2019), La mesure comparative de la puissance des Etats par le PIB ou les valeurs économiques. Des chiffres et des lettres pour les interpréter. AFRI 2019,

(3) Fontanel, J. (2020), La troisième révolution industrielle, une question de survie ? PSEI, Paix et Sécurité européenne et internationale, Nice.

(4) Fontanel, J. (2020), La Chine face à la puissance des Etats-Unis, le conflit du leadership mondial, Prépublication. CESICE, Grenoble.

(5) Fontanel, J. (2020), L'économiste face au catastrophisme éclairé, Cahiers de l'Espace Europe n° 24. (Réédité dans « Croissance économique sans progrès humain, Puissance, violence, éthique. Cahiers de l'Espace Europe, 2020).

(6) Guilhaudis, J-F., Fontanel, J. (2017), A propos du PIB/PNB. Les limites d'un indicateur vedette. Les risques d'un marqueur "pervers Jean-François Guilhaudis. Relations internationales contemporaines, LexisNexis, pp.224-230, 2017, Manuels (Paris. 2001)

(7) Guilhaudis, J-F., Fontanel, J. (2019), Les effets pervers de l'usage du PIB pour la décision politique et les relations internationales. Comment en sortir ? Annuaire Français des Relations Internationales, AFRI 2019.

Валовой внутренний продукт (ВВП) был создан Саймоном Кузнецом в 1932 году для измерения влияния Великой депрессии на экономику США. Его первоначальное намерение состояло в том, чтобы рассчитать показатель материального благосостояния (благополучия) страны, а не годового производственного потенциала национальной экономики. Выбор второго агрегата был циклическим, с необходимостью в 1932 году ввести в действие план экономического восстановления после войны и кризиса 1929 года. Экономических агентов необходимо было попросить производить, производить и производить. Однако затем Кузнец вспомнил о пределах своего агрегата и предупредил об опасности злоупотреблений.

Почти девять десятилетий спустя ВВП стал ключевым показателем в изучении международных отношений, особенно при классификации государств по их навязчивой идее экономического роста и развития. ВВП представляет собой совокупность производственной деятельности производящих единиц, резидентов страны по производству товаров и услуг. ВВП - это суммарный показатель общей годовой добавленной стоимости всех экономических агентов-резидентов страны (домохозяйств, предприятий, финансовых учреждений, правительства), основанный на информации, предоставленной предприятиями и правительством. Международные сравнения предполагают допущения о применяемых коэффициентах пересчета между обменным курсом, фиксированным обменным курсом или паритетом покупательной способности. Различия в результатах хорошо известны, но объяснения, которые могут быть даны для них, тем не менее, дают лучшее понимание сравнительной работы исследуемых национальных экономик.

Хотя сам по себе экономический агрегат не лишен концептуальных упрощений, с которыми все труднее согласиться, в этом также виновато опасное его использование. Сегодня, в условиях глобализации экономической системы, нет недостатка в интерпретациях собранных статистических данных, которые не имеют ничего общего с реальностью национальной производственной системы. Государства и их статистический аппарат зависят от деклараций компаний и их надежности. Глобализация производственных цепочек нарушила международную торговлю и исказила статистические данные о производстве и реальной добавленной стоимости. Таким образом, в производственно-сбытовой цепочке, созданной в разных странах, многонациональное предприятие может принять решение о декларировании своей добавленной стоимости в странах, где возможна оптимизация и уклонение от уплаты налогов. Люксембург, например, имеет самый высокий в мире показатель ВВП на душу населения, потому что эта страна предоставляет значительные налоговые преимущества компаниям, которые размещают там свои штаб-квартиры, проводя тем самым политику экономического развития, основанную на обнищании соседних и союзных стран.

Кроме того, ВВП в основном оценивает рыночную торговлю; в расчетах недооценивается стоимость работы волонтеров или некоммерческой семейной деятельности. Наконец, в нем не делается никакого ценностного суждения о социальных и общественных интересах производимых товаров и услуг. Страну, порабовавшую почти все население, можно было бы тогда считать наиболее продуктивной и эффективной страной исключительно на благо рабовладельцев. ВВП подчеркивает экономическую мощь с точки зрения производственного потенциала, однако он едва ли раскрывает качество благосостояния своего

населения, конечную эффективность своей производственной системы и крах или мощь общественных благ.

Более того, ВВП уже не просто инструмент для экономистов, он стал ведущим инструментом в анализе международных отношений. Именно на основе его оценки были выделены понятия в моде, такие как страны с формирующейся рыночной экономикой, БРИК или "Группа 2". Это приводит к появлению неподходящей информации, которая имеет сильный резонанс в международной политике. Главный перекокс такой статистической информации заключается в новом строительстве G2, которое основывается на наблюдении за тем, что ВВП Китая соответствует и даже превосходит ВВП США по методу паритета покупательной способности. Аналитики пришли к выводу, что Вашингтон теперь имеет альтер-эго в глобальном экономическом лидерстве. Возможно, так будет и в будущем, но Пекин все еще далек от экономического и социального уровня США, а также американских граждан.

Более того, стремление к росту ВВП больше не приспособлено к экологическим опасностям будущего. Высокий и быстро растущий ВВП вполне может сосуществовать с плачевными условиями жизни, очень высоким уровнем загрязнения и очень неравномерным распределением доходов. Это приводит международную и национальную политику к чрезмерному экономизму, в рамках которого, как правило, игнорируются не только истощение почв и недр, нехватка чистого воздуха или международная и национальная безопасность, но и демократические свободы, гражданская солидарность или культурное влияние. Необходимо построить наборы показателей, адаптированных к заданным вопросам, и оставить ВВП в единственном значении, сохраненном статистиками.

Существует, однако, форма конфликта интересов для эконометристов-статистиков, которым необходим длинный ряд, чтобы показать, существуют ли четко определенные отношения между экономическими переменными. В этом контексте они неохотно вводят новые агрегаты, в большей степени соответствующие сегодняшней экономической реальности, что снизило бы их способность применять свои эконометрические методы и инструменты, предполагающие существование длинных рядов. В заключение следует отметить, что ответственность статистиков заключается не только в построении агрегатов, полезных для лучшего понимания окружающего мира, но и в постоянном напоминании людям об интересах, а также о жестких пределах собственных концептуальных построений. Чтобы ответить на сегодняшние вопросы, они должны с помощью других наук построить новые агрегаты, которые улучшили бы приборную панель тех, кто отвечает за национальную экономику, для более информированных и ответственных коллективных действий.